

LE MEILLEUR D'ENTRE NOUS

EPISODE 1 – 1993

de Liam Engle

fiction – 3 x 52 minutes

1993-1995. Deux ans d'affrontement entre Jacques Chirac et Edouard Balladur, chacun déterminé à devenir Président à la place de l'autre.

Chacun des trois épisodes couvre une année de cette rivalité : 1993, 1994, 1995.

D'abord du point de vue de Jacques Chirac et son lieutenant Alain Juppé.

Et ensuite, au sein du même épisode, on revit les mêmes évènements, mais en collant cette fois au regard d'Edouard Balladur et de son nouvel allié Nicolas Sarkozy.

Une même période, vue de deux perspectives différentes.

Liam Engle

06 87 45 85 66 / liamengle@hotmail.com

Agence Fabienne Codron

01 82 83 39 26 / fabienncodron@yahoo.fr

LE MEILLEUR D'ENTRE NOUS

EPISODE 1 - 1993

écrit par Liam Engle

INTERTITRE - "JACQUES & ALAIN"

INT. PALAIS DES CONGRES - NUIT

En contre-jour face au rayonnement aveuglant des projecteurs,
une grande silhouette.

La clameur insensée d'une foule qu'on ne distingue pas,
éblouis par les spots.

Les bras de la silhouette se lèvent pour former un V.

La victoire est là... à portée de main.

VOIX AU MICRO

Nous avons besoin de vous ! Pour
une nouvelle majorité ! La victoire
aujourd'hui aux législatives ! Et
la victoire demain... à la
présidentielle !

Cris déchaînés des militants.

VOIX AU MICRO

Vive la République ! Vive la
France!

Les militants entonnent en chœur:

LA FOULE

Chi-rac ! Chi-rac ! Chi-rac !

Nous découvrons enfin le visage de l'orateur:

JACQUES CHIRAC.

Grand échalias au long corps vigoureux. 60 ans, mais qui en
paraît dix de moins. Les flottements de son grand costume
ample accompagnent ses larges gestes.

Il embrasse la foule de ses bras.

Il s'enivre de leur cris.

Il s'abreuve de leur énergie.

INT. PALAIS DES CONGRES - LOGE - NUIT

Posé dans la loge VIP, un seau d'eau glacée.

Telle une tornade, Jacques déboule... et PLONGE SA MAIN dans
le seau d'eau.

JACQUES

Ah mais quelle énergie ce soir.
Cette foule ! On va tout rafler !

Assis dans un coin, EDOUARD BALLADUR, 63 ans. Un port altier qui souligne un profil inimitable, tendance Bourbon. Les joues empourprées par l'exaltation et la fierté.

EDOUARD

Le seau d'eau, c'était une habitude de Georges Pompidou, si je ne m'abuse.

JACQUES

Il y a des gens qui vous serrent la pince et ne vous laissent plus partir. Ils vous écraserait la main s'ils pouvaient. Et le pire, c'est les bagues aux doigts des femmes...

Edouard sourit. Il sort quelques photocopies de sa jolie serviette en cuir et les pose devant Jacques.

EDOUARD

J'ai retravaillé votre discours pour la réunion publique de Toulouse.

JACQUES

Merci Edouard.

Sans sortir sa main du seau, Jacques parcourt rapidement le texte du discours. Mais il semble dubitatif.

Il se retourne alors brusquement et appelle ses lieutenants, restés derrière la porte:

JACQUES

Alain, Nicolas, vous êtes où, j'ai besoin de vous tout de suite !

La porte s'ouvre, et Jacques est rejoint par NICOLAS SARKOZY, 38 ans, une sorte de mini-Chirac monté sur ressorts ; et ALAIN JUPPE, 48 ans, physique sec et sévère de caporal.

JACQUES

Edouard nous a fait une version du discours de Toulouse, mais j'ai peur que ça heurte les agriculteurs.

NICOLAS

Hé bien on va retravailler ça tous ensemble !

Bondissant d'énergie, de dévouement, Nicolas s'empare des photocopies du texte, commence à les distribuer, sort des Stabilos... Une vraie pile électrique.

Alain Juppé scrute le discours, Jacques aussi...

... mais Edouard, lui, préfère se lever pour partir.

JACQUES
Juste dix minutes Edouard, il me
faut vos lumières !

EDOUARD
J'aimerais vous aider Jacques, mais
j'ai besoin de reprendre des
forces. Je n'ai pas votre
endurance.

Jacques extirpe sa main du seau, la sèche vigoureusement.

JACQUES
Laissez-moi au moins vous
raccompagner.

INT. PALAIS DES CONGRES - COULOIR - NUIT

Jacques accompagne Edouard dans le couloir sombre des
coulisses.

Côte à côte, les physiques des deux hommes sont sidérants de
différence. Grand costume ample à l'américaine pour Jacques ;
costume cintré de lord anglais pour Edouard.

JACQUES
Je voulais vous remercier encore
une fois pour votre aide ces
derniers mois.

EDOUARD
Quelle aide, voyons ? Nous formons
une équipe, cher Jacques.

JACQUES
Les idées que vous avez apporté, le
programme... C'est à vous qu'on le
doit. Vous avez phosphoré. Je ne
vous ai pas assez remercié.

EDOUARD
Ne me remerciez pas. C'est notre
victoire qui sera la récompense.

JACQUES
Je sais que c'est pas toujours
votre truc, faire campagne, serrer
les mains, tout ça, mais vous avez
pris sur vous.

Edouard laisse échapper son petit sourire de Joconde.

EDOUARD
Je le reconnais: le pouvoir c'est
bien, mais quel dommage d'avoir à
se faire élire !

Jacques éclate d'un rire tonitruant.

JACQUES

Ah ah ! Chacun son truc ! En tout cas vous avez raison de vous économiser. Matignon ça ne va pas être une sinécure.

EDOUARD

Justement, Jacques, je voulais vous en parler...

Jacques s'arrête, curieux.

EDOUARD

Si vous avez changé d'avis et que voulez redevenir Premier ministre, allez-y. Mais dans ce cas, je ne pense pas vous rejoindre au gouvernement. Ce serait ridicule de reconstituer notre équipe de 86.

JACQUES

Teu teu teu. C'est votre tour, Edouard. Vous serez meilleur que moi. Et j'ai besoin d'arriver à la présidentielle en homme neuf.

Ils reprennent leur marche jusqu'à la sortie où attend le chauffeur d'Edouard.

EDOUARD

Alors, j'aurais besoin de connaître votre conception du rôle du Premier ministre.

JACQUES

Je vous l'ai déjà dit: je ne vais pas interférer. Vous serez seul maître à bord. Vous serez tranquille pendant deux ans.

EDOUARD

Si je vous demande ça, c'est parce qu'une fois Président, j'espère bien que vous me reconduirez à Matignon.

Jacques sourit.

JACQUES

Je vous donne Matignon aujourd'hui. Et vous me laissez préparer 95. Et après... on gouvernera ensemble.

Edouard sourit. Poignée de main chaleureuse.

Deux alliés. Deux amis.

INT. VOITURE - NUIT

Jacques à l'arrière de sa Safrane avec Nicolas. Sur le siège passager avant, Alain Juppé.

JACQUES

Combien tu pronostiques, Alain ?
400 sièges ?

ALAIN

La Sofres nous met à 420.

JACQUES

Ah on va les niquer les socialos.

Nicolas rayonne.

NICOLAS

Ca va être historique !

ALAIN

Mais vous êtes sûr que ce n'est pas
une erreur de refuser Matignon ?

JACQUES

Oh non, tu vas pas remettre ça sur
le tapis !

ALAIN

Réfléchissez: si Balladur échoue,
on va vous tenir responsable du
gouvernement que vous avez donné à
la France, et -

JACQUES

Il est hors de question que je
retourne à Matignon. Face à cette
raclure de Mitterrand, y a que des
mauvais coups à prendre. Je veux
pas m'abîmer avant la
présidentielle.

ALAIN

Laissez-moi finir. Et si Balladur
réussit, il va devenir
présidentiable.

JACQUES

Edouard, je le connais depuis
trente ans. C'est un ami fidèle. Si
je lui donne Matignon c'est
justement parce qu'avec lui, je
risque rien.

ALAIN

On ne peut pas préjuger de ce qui
va lui passer par la tête...

JACQUES

Edouard il est intelligent, plus que moi en tout cas. Mais tu l'as déjà vu faire campagne ?

Nicolas ajoute son grain de sel.

NICOLAS

Jacques a raison: Balladur il a jamais été populaire, il a jamais fait de campagne difficile. Et je commence à le connaître un peu, c'est pas un conquérant.

JACQUES

En plus, même si ça lui venait à l'idée de se présenter, il sait que c'est à moi qu'il doit sa nomination à Matignon. On lui dira "Qui t'as fait roi ?"

ALAIN

Méfiez-vous quand même...

JACQUES

Tu le connais pas le Edouard. Il y a un pacte entre nous. Point à la ligne.

SEQUENCE MONTAGE

Nous parcourons un bref aperçu de la fin de la campagne.

Jacques qui boit des bières, salue des enfants, serre des mains à n'en plus finir.

Jacques qui parcourt un marché avec Edouard. Il le présente aux commerçants, qui saluent poliment Edouard.

Jacques qui invite Edouard sur la scène d'un meeting et le fait applaudir.

Nicolas Sarkozy et Alain Juppé, tout sourire, qui assurent le service après-vente auprès des journalistes.

Des voitures, des militants, des photos, des vaches...

ECRAN TV

... et un écran blanc.

Peu à peu, une masse bleue recouvre l'écran de droite à gauche.

Nous reculons: les projections des législatives de 1993. Le RPR et l'UDF recueillent une majorité écrasante: 472 députés. Le PS est réduit à peau de chagrin.

Quelques images de Jacques Chirac triomphant, acclamé par ses supporters.

Et une bribe de commentaires d'un journaliste en direct.

JOURNALISTE TV

... qui François Mitterrand va-t-il nommer Premier Ministre ? Jacques Chirac ayant préféré éviter Matignon, depuis plusieurs semaines circule le nom d'Edouard Balladur...

INT. MAIRIE DE PARIS - JOUR

Jacques dans son superbe bureau de la Mairie de Paris. Il se délecte des unes des journaux, comme pour faire durer le moment de son triomphe le plus longtemps possible.

Face à lui, son vieil ami JEAN-LOUIS DEBRE, 49 ans, bonne bouille aux traits canins.

JACQUES

Des nouvelles d'Eddy ?

DEBRE

J'ai entendu qu'il aurait proposé le Quai d'Orsay à Juppé.

JACQUES

Ah bon ? Je suis étonné, là. Je le trouve un peu vert, le Alain.

Ils sont rejoints par CLAUDE CHIRAC, 30 ans, allure décontractée mais physique pincé, gros téléphone portable à la main.

CLAUDE

Pasqua ne sait rien à part qu'il a l'Intérieur.

Jacques fait une moue de frustration.

JACQUES

C'est pas à moi de me mêler du gouvernement, mais bon, j'aimerais quand même être un minimum informé...

DEBRE

Tu sais, quand j'étais enfant, tous les jours des gens envoyaient du chocolat à la maison.

(SUITE)

DEBRE (SUITE)

Mais dès que mon père s'est fait débarquer de Matignon, du jour au lendemain... on n'a plus eu de chocolat.

Jacques sourit à l'anecdote.

Mais son bureau lui paraît soudain bien trop grand... et bien trop calme.

INT. MAIRIE DE PARIS - PLUS TARD

La nuit est tombée. Jacques avale une énorme omelette. De l'autre main, il raccroche le téléphone. A Claude:

JACQUES

J'arrive pas à joindre Nicolas. Je veux lui proposer de prendre le secrétariat du RPR.

CLAUDE

Balladur a dû lui proposer un ministère. J'essaie de l'appeler.

Elle s'éloigne avec son portable.

JACQUES

Ce silence d'Edouard, ça devient un peu insultant...

Debré arrive, un papier dans les mains.

DEBRE

Ca tombe bien, Balladur a enfin donné signe de vie.

Jacques attrape aussitôt le papier, le parcourt des yeux.

JACQUES

Pasqua, Juppé, Toubon... Même Sarkozy ! Il me pique tous mes copains ou quoi ?

DEBRE

En tout cas il brasse large. Il a même pris une majorité d'UDF. C'est un malin.

Jacques lit un petit mot joint avec le papier.

JACQUES

"Cher Jacques. Merci de tout cœur pour votre soutien. Sans lui, rien n'aurait été possible, ni hier, ni aujourd'hui. Ni demain, je le sais mieux que quiconque".

(SUITE)

JACQUES (SUITE)
 (à Debré)
 Il se fiche de moi ou quoi ?

Jacques interpelle Claude.

JACQUES
 Tu annules le dîner avec Edouard.
 Je veux pas le voir !

Claude au téléphone, relaie l'information à Nicolas Sarkozy.

CLAUDE
 J'ai le grand qui est furax. Il
 veut annuler son dîner avec
 Balladur.

NICOLAS (AU TELEPHONE)
 Ah mais non, surtout pas ! Il va
 pas faire un incident diplomatique.
 Passe-le moi.

CLAUDE
 (chuchote)
 Je pense pas qu'il ait envie de te
 parler. Mais t'inquiète pas, je
 vais gérer.
 (à Jacques)
 T'es sûr de ce que tu fais ?

Jacques s'enfonce dans son fauteuil, soupire.

CLAUDE
 Tu vas quand même pas te brouiller
 avec Balladur au bout d'une
 journée...

INT. APPARTEMENTS JACQUES

Deux chiens qui se battent. Un grand labrador et un petit chow-chow. Jacques essaie de les séparer.

Nous sommes dans le luxueux appartement privé des Chirac à la mairie. Autour des chiens, Edouard et son épouse MARIE-JOSEPHE, ainsi que la femme de Jacques, BERNADETTE.

JACQUES
 Je m'attendais pas à ce que vous
 veniez avec le chien !

MARIE-JOSEPHE
 On pensait qu'ils s'entendraient
 bien...

Jacques enferme difficilement son chien dans une pièce.

A la télévision, le journal du soir de France 3 diffuse une analyse de la composition du gouvernement.

JOURNALISTE POLITIQUE (TV)
 ... ce qu'on remarque c'est qu'il y
 a plus de ministres UDF que de
 ministres RPR, comme si Edouard
 Balladur se plaçait au-dessus de la
 mêlée...

EDOUARD
 (à Jacques)
 S'il vous plaît Jacques, pourriez-
 vous éteindre le poste ?

Jacques revient en essuyant les poils de chien de sa chemise.

JACQUES
 Vous voulez pas voir ce qu'on dit
 de vous ? C'est plutôt flatteur.

EDOUARD
 Je veux être au calme, et ce qu'on
 dit de moi m'importe peu.

Moue de Jacques. Il éteint la télé.

PLUS TARD:

Les deux couples sont à table. Au loin, on entend les
 aboiements réguliers du petit chien de Jacques, enfermé à
 côté.

JACQUES
 Ca fait de longues années que
 Nicolas est un homme à moi. Je suis
 ravi que vous l'ayez promu !

EDOUARD
 Un homme à vous ? L'essentiel c'est
 que vous le croyiez. Hu hu...

Edouard laisse échapper son petit rire si caractéristique. Un
 ange passe. Le son des couverts, des invités qui mâchent.
 Puis -

JACQUES
 Vous savez, il est possible qu'à
 Matignon vous deveniez très
 populaire, que vous apparaissiez
 comme un homme neuf. Certains vont
 songer à vous pour la
 présidentielle...

EDOUARD
 Je vous en prie Jacques, ne soyez
 pas insultant ! Retirez cette
 phrase.

JACQUES

Je ne dis pas que vous allez vous présenter. Simplement qu'il faut être au clair si la situation venait à changer.

EDOUARD

Il y a un contrat entre nous. Je le respecterai.

Jacques acquiesce. Et sourit.

PLUS TARD:

Fin de soirée. Jacques libère son chien. Celui-ci court partout.

JACQUES

Viens là mon petit sumo !

Le couple Balladur vient de partir. Bernadette referme la porte derrière eux.

BERNADETTE

Je vais le surnommer le coucou.

JACQUES

Qu'est-ce que vous avez encore contre Edouard ?

BERNADETTE

C'est l'oiseau qui pique le nid des autres. Vous êtes aveugle ?

Jacques gratte vigoureusement le ventre du chien.

JACQUES

Je le connais depuis trente ans. Edouard est loyal et régulier.

SEQUENCE MONTAGE

Quelques bribes d'images des premiers pas d'Edouard Balladur à Matignon.

JOURNALISTE TV

Cette deuxième cohabitation commence sur une base plus apaisée que la première. En effet, François Mitterrand n'étant pas candidat à sa succession, les rapports avec son Premier ministre ne sont pas placés sous le signe de la concurrence.

Premier Conseil des ministres, première conférence de presse, photo de famille du gouvernement.

JOURNALISTE TV

Tous les ministres s'inclinent devant l'autorité naturelle d'Edouard Balladur. Certains jurent même qu'ils ne pourraient déjà plus se passer de lui !

Jacques à l'Assemblée qui écoute sagement Edouard Balladur s'exprimer.

JOURNALISTE TV

Après 100 jours à Matignon, soutenu par une forte popularité dans les sondages, l'état de grâce d'Edouard Balladur ne semble pas près de se terminer.

Puis -

INT. CONSEIL DES MINISTRES - JOUR

Le Conseil des ministres se disperse. Alain Juppé range ses dossiers. A côté de lui, Nicolas est dans le speed.

NICOLAS

Je gère le point presse, ensuite je dois filer au parti, et après chez Chirac pour la réunion. T'y sera ?

ALAIN

Pas ce soir, je décolle pour Washington.

Nicolas dit au revoir à Alain et trace comme une flèche.

Alain remarque que certains des ministres s'agglutinent autour d'Edouard.

UN MINISTRE

J'ai entendu que Chirac réfléchissait à la question des indemnités chômage.

Edouard ne peut s'empêcher de glousser.

EDOUARD

Chirac réfléchit ? Ca, c'est une nouvelle !

Alain regarde la petite cour éclater de rire au bon mot d'Edouard.

INT. CELLULE PRESIDENTIELLE - JOUR

Les bureaux de la "cellule présidentielle" de Jacques.

Dans la salle de réunion, Nicolas anime la petite équipe.

NICOLAS

... l'important c'est de positionner Chirac comme un pont entre Séguin et Pasqua, le gaullisme social et l'aile droitrière, sinon on va se couper de la moitié du parti.

Jacques arrive, salue tout le monde rapidement. Une poignée de main spéciale pour Nicolas.

JACQUES

Alors Monsieur le ministre, pas trop fatigué ?

NICOLAS

Vous savez moi c'est l'ennui qui me fatigue !

Jacques rigole.

JACQUES

Je te laisse travailler. Je vais appeler tonton Edouard, il faut qu'on se mette d'accord sur la réformes des IUFM.

Jacques entre dans son bureau, décroche le téléphone, appuie sur un numéro de ligne directe.

... mais rien ne se passe.

JACQUES

C'est quoi ce bordel ? J'ai l'interministériel qui marche plus.

Claude pointe son nez dans le bureau.

CLAUDE

Ils l'ont déconnecté ce matin. "Réservé aux membres du gouvernement"...

JACQUES

Ils veulent me couper du monde ou quoi ?

Jacques rejoint Nicolas dans la salle de réunion.

JACQUES

Nicolas, toi qui le vois tout le temps, tu dira à Edouard de me raccorder à l'interministériel !

Mais Nicolas est déjà en train de rassembler ses affaires.

NICOLAS

Je vais pas déranger le Premier ministre pour ça, quand même.

Jacques est étonné de cette réaction. Claude aussi...

INT. ASSEMBLEE NATIONALE - JOUR

Le gouvernement au grand complet réuni autour d'Edouard au premier rang de l'Assemblée Nationale.

Quelques bancs plus haut, Jacques est assis seul.

De jeunes députés descendent en direction de Jacques mais... ils le dépassent et vont rejoindre Balladur. Qui avec une question, qui pour une poignée de main...

Edouard écoute tout le monde très poliment, très patiemment.

ALAIN JUPPE, lui, quitte la banc du gouvernement pour faire le chemin inverse et monter parler à Jacques.

ALAIN

Edouard et sa cour...

JACQUES

Tous ces petits jeunes, c'est grâce à moi qu'ils sont là. Je suis allé dans toutes leurs circonscriptions...

ALAIN

Vous connaissez la chanson: les députés ne vont pas vers celui qui les a fait élire, mais vers celui qui va les faire réélire.

Juppé lui tend discrètement Le Monde.

ALAIN

(mezzo voce)

"Qui verriez-vous comme Président?"
Balladur 54%, Chirac 38. Je vous l'avais dit.

JACQUES

C'est normal. Les socialistes étaient en lambeaux. Par comparaison n'importe qui va briller.

(SUITE)

JACQUES (SUITE)

Mais Edouard, il a beau être intelligent, c'est pas un meneur d'hommes, tu verras.

ALAIN

Mais il est pas seul. Je les observe chaque semaine au Conseil. Ils sont pas tendres avec vous. Moi je pense qu'ils préparent un mauvais coup.

JACQUES

Ne t'inquiète pas. Edouard il a pas assez de coffre. Il osera jamais me trahir.

INT. CELLULE PRESIDENTIELLE - JOUR

La cellule présidentielle de Jacques en pleine effervescence. Un journaliste réunit l'équipe autour de Claude pour une photo.

PHOTOGRAPHE

J'aurais besoin de tout le monde là.

CLAUDE

Allez venez, on prend trente secondes pour la photo.

Les quatre ou cinq personnes présentes s'agrègent.

Mais Nicolas, lui, reste dans un coin à discuter.

CLAUDE

Nicolas, pour une fois que t'es là!

Mais Nicolas est déjà sur le départ.

NICOLAS

Désolé Claude, je dois filer à Bercy.

CLAUDE

C'est juste trente secondes. On peut pas faire la photo sans toi.

NICOLAS

Pardon, je file. Je vous embrasse !

Et il part aussitôt, laissant Claude perplexe.

INT. VOITURE - JOUR

La Safrane de Jacques parcourt la campagne corrézienne. A l'arrière, Jacques et Claude.

CLAUDE

Nicolas est déjà en train de nous lâcher pour Balladur, tu peux plus le nier.

JACQUES

Arrête d'être paranoïaque.

CLAUDE

Si moi je suis paranoïaque, toi t'es aveugle ! On le voit de moins en moins au bureau, il est -

JACQUES

Nicolas je lui ai tout donné, d'accord ? C'est presque mon fils. Arrête de parler de lui comme ça.

CLAUDE

Purée... Je te crois pas.

JACQUES

Il est pris par un double engagement. Il a son ministère et il a notre campagne. C'est normal qu'il ait moins de temps.

CLAUDE

Un "double engagement" qu'il pourra jamais tenir. Il va devoir faire un choix, et il va choisir Balladur, tu le sais.

JACQUES

Peut-être qu'il va être grisé par les sondages un moment, comme tout le monde. Mais il reviendra quand je serai candidat. Ca, je le sais.

Le chauffeur leur fait signe.

CHAUFFEUR

Matignon à l'appareil, monsieur.

Jacques décroche le gros téléphone de voiture.

JACQUES

Allô Edouard ?

MONTAGE ALTERNE - VOITURE / MATIGNON

A Matignon, NICOLAS BAZIRE, 35 ans, le très jeune directeur de cabinet du Premier ministre, grande gigue au profil de premier de la classe.

BAZIRE

Non monsieur, c'est Nicolas Bazire.

JACQUES

(déçu)

Ah. Pardon. Je vous écoute.

BAZIRE

Vous êtes au courant pour la bourse? Depuis lundi le franc est attaqué par des spéculateurs.

JACQUES

Je suis au courant, je suis ça de très près.

BAZIRE

On gère la situation avec Bercy. Mais le Premier ministre aimerait vous demander de ne pas communiquer sur la crise avant qu'on mette les choses au clair.

JACQUES

Le Premier ministre aurait pu m'appeler lui-même pour me le dire.

BAZIRE

Il s'excuse, il est très occupé. Toujours est-il qu'on va éviter d'ajouter de la confusion à la confusion. Nous sommes d'accord ?

JACQUES

J'en prends note, Bazire. Merci.

Salutations. Jacques raccroche.

JACQUES

Une vraie tête à claque celui-là.

CLAUDE

Ils veulent pas que tu réagisses dans les médias ?

JACQUES

Non.

CLAUDE

Il faut communiquer quand même. T'es le président du RPR. T'as pas à les écouter.

JACQUES

Je vais faire ce que dit Edouard. Sinon on va m'accuser de fragiliser le gouvernement et patati et patata.

INT. SALLE DES FÊTES - JOUR

Quelques jours plus tard. Une réunion publique avec quelques corréziens se termine. Jacques serre des mains, pose pour des photos avec des enfants, des agriculteurs.

Un journaliste local:

JOURNALISTE REGIONAL
Monsieur Chirac, comment sont vos relations avec le Premier ministre?

JACQUES
(avec son grand sourire)
Exécrable ! Ahah. Je plaisante. Le Premier ministre est le chef de la majorité. Nous sommes tous derrière lui à 100%.

Claude intercepte son père discrètement.

CLAUDE
(chuchoté)
Les caisses de la Banque de France sont en train de se vider. Ca fait trois jours qu'on se tait. Il faut qu'on sorte un communiqué.

JACQUES
(sans lâcher son sourire)
J'arrive Claude, j'arrive.
(à un agriculteur)
Bonjour Maurice !

PLUS TARD:

Jacques avec Claude sur une table pliante dans l'arrière-salle. Elle note ce qu'il lui dit.

JACQUES
Bon, t'as gagné, mais je veux pas faire de vagues, hein. A la fin du communiqué tu rajoutes: "Je fais confiance"... Non: "Je fais PERSONNELLEMENT toute confiance au Premier Ministre pour conduire l'oeuvre de redressement déjà bien engagée".

Claude prend note.

CLAUDE
J'envoie ça à l'AFP.

INT. ASSEMBLEE NATIONALE - JOUR

Jacques est de retour sur les bancs de l'Assemblée. JEAN-LOUIS DEBRE se penche vers lui.

DEBRE

Tu sais ce qu'ils disent les balladuriens ?

JACQUES

Je savais même pas que ça existait, les "balladuriens" !

DEBRE

Ca jase. J'ai entendu Sarko te reprocher ton silence sur la crise du franc.

JACQUES

Quel silence ? J'ai fait exprès d'écrire un communiqué de soutien.

DEBRE

Au bout de combien de temps ?

JACQUES

C'est Bazire qui voulait que je me taise. Il voulait pas qu'on se contredise en public.

DEBRE

Bref, il y en a qui pensent que t'as fait ça "pour faire trébucher Balladur".

JACQUES

Mais pourquoi j'irai déstabiliser Edouard ? C'est stupide. Je l'ai pas mis à Matignon pour le faire échouer. Moi j'ai besoin qu'il réussisse si je veux être candidat. Putain, qu'est-ce que les gens sont cons !

DEBRE

C'est à se demander s'ils ont pas fait tout ça pour te pousser à la faute.

Moue dubitative de Jacques...

ECRAN TV

Un reportage sur les journées parlementaires du RPR qui se préparent.

JOURNALISTE TV

Le RPR tout entier se réunit ce week-end à Strasbourg. L'occasion dit-on d'afficher une unité qui ne serait pas que de façade, à l'heure où les rumeurs vont grandissantes sur des tensions entre les partisans du Premier ministre et ceux du Maire de Paris.

INT. PALAIS DES CONGRES STRASBOURG - BUVETTE - JOUR

Dans les coulisses, Jacques avec Claude et quelques soutiens.

JACQUES

Comment ça "Balladur vient pas" ?!

CLAUDE

Ca vient de tomber.

JACQUES

Ah putain, j'aurais dû m'en douter. Il veut se la jouer "Je suis au-dessus des partis", l'animal.

Jacques jette un oeil derrière le rideau. La foule des militants scande son nom. "Chi-rac Pré-si-dent !"

JACQUES

Moi je voulais montrer qu'on était tous unis...

CLAUDE

Juppé a fait un travail d'enfer pour organiser ça. Il y aura plein de ministres sur scène derrière toi. Tu l'auras, ton image d'unité.

Dépité, Jacques se retourne vers d'autres militants à la buvette. Et il retrouve son fameux sourire de façade.

JACQUES

Comme je disais, ce qui est important dans la culture de la banane antillaise, c'est...

Pendant ce temps, Claude voit passer Nicolas Sarkozy suivi de sa cour.

Elle lui fait signe...

CLAUDE

Nicolas !

... mais Nicolas ne s'arrête même pas pour la saluer.

INT. PALAIS DES CONGRES STRASBOURG - JOUR

Sur scène, Jacques entonne son discours sous les vivats de la foule.

Au premier rang, Claude remarque que Nicolas n'écoute pas le discours. Il parle discrètement avec d'autres MINISTRES.

Elle s'approche pour écouter.

NICOLAS

Non Roger, on ne monte pas sur scène. Personne ne monte sur scène.

MINISTRE

Mais pourtant c'est ce qui était prévu...

NICOLAS

Hé ben ça a changé, compris ?
On sépare l'action du gouvernement
de celle du parti, c'est pas
compliqué, d'accord ?

Claude est troublée par ce qu'elle entend.

INT. MATIGNON - SALLE A MANGER - JOUR

Une tapisserie représentant Don Quichotte.

Jacques la regarde longuement, comme perdu dans ses pensées.

Puis, il reprend ses esprits. Nous sommes à un déjeuner des barons du RPR à l'hôtel Matignon.

Autour de la table, CHARLES PASQUA, Jean-Louis Debré, Alain Juppé... huit ou neuf convives. Et au centre: Edouard Balladur, qui prend inlassablement des notes.

La parole est à un des invités, mais Jacques ne l'écoute pas. Il garde les yeux sur Edouard, comme pour scruter ce qu'il pense. Deviner ses intentions...

Edouard, lui, ne quitte pas son papier des yeux. Il note, inlassablement.

Discussion animée, sympathique. On évoque des mesures, des stratégies. Edouard apporte un mot de conclusion:

EDOUARD

Si nous faisons tout ça, c'est pour
la présidentielle bien sûr !

Jacques ronge son frein. La présidentielle, certes... mais avec quel candidat ?

INT. MATIGNON - HALL - JOUR

Les invités se dispersent. Edouard raccompagne Jacques vers la sortie.

EDOUARD
 Vous avez sans doute goûté le boeuf
 de Kobé. C'est un boeuf qui est
 massé longuement à -

JACQUES
 A la bière. Je sais. C'est
 délicieux.

Ils arrivent sur le perron.

JACQUES
 Merci pour le déjeuner.

Edouard lui serre la main. Et ajoute discrètement:

EDOUARD
 Une dernière chose, Jacques. Ne
 vous y trompez pas: je ne serai
 jamais votre Premier ministre.
 Jamais.

Jacques allait partir, mais il se retourne, surpris.

JACQUES
 Pourquoi dites-vous ça ?

EDOUARD
 Je veux juste que ce soit clair
 entre nous.

JACQUES
 N'oubliez pas le pacte qui nous
 lie.

EDOUARD
 Lequel ?

Et Edouard s'en va, laissant Jacques hébété.

INT. MAIRIE DE PARIS - JOUR

Tel une furie, Jacques descend un couloir de la mairie avec Claude.

JACQUES
 Je lui ai tout donné ! Tout ! Il ne
 serait jamais là aujourd'hui sans
 moi. Et il me prend mon bien !

Il arrive dans son bureau, s'affale dans son fauteuil.

JACQUES

Que quelqu'un comme Pasqua puisse s'éloigner, je comprends. Il a déjà fait pire. Mais Edouard ! On se connaît depuis trente ans. Je lui ai fait monter tous les échelons...

CLAUDE

Déjà qu'on a perdu Nicolas...

JACQUES

Non. Je peux perdre Pasqua, je peux même perdre Juppé... Mais Balladur ne va pas me prendre Nicolas !

INT. RPR - SALLE DE PRESSE - JOUR

Nicolas raccompagne quelques parlementaires vers la sortie.

... arrive Jacques.

JACQUES

Messieurs, bonjour. Vous me laissez avec le ministre quelques minutes ?

Les journalistes s'éloignent.

JACQUES

Comment ça va, Nicolas ?

NICOLAS

Très bien, merci.

JACQUES

Ca fait un bout de temps qu'on t'as pas vu au bureau. J'imagine que t'es très occupé.

NICOLAS

Vous savez ce que c'est. En ce moment on prépare le GATT.

Nicolas essaie de filer.

NICOLAS

D'ailleurs j'ai pas beaucoup de temps, je dois rejoindre Bercy.

Mais Jacques le bloque gentiment.

JACQUES

Ecoute Nicolas, ça fait vingt ans qu'on se connaît. On a beaucoup fait ensemble

Nicolas est obligé d'écouter poliment. Mais ça le démange de partir.

JACQUES

J'ai juste un conseil d'ami: ne met pas tous tes oeufs dans le même panier. Je te demande pas de trahir Balladur, juste de revenir travailler avec moi.

Nicolas se défait de l'emprise de Jacques.

NICOLAS

Je comprend tout à fait. Mais je travaille pour le gouvernement. C'est mon engagement. Et si vous voulez être candidat, vous avez besoin que le gouvernement réussisse.

JACQUES

Je me met à ta place. Je comprend. Mais réfléchis à ce que je viens de te dire. C'est important pour moi.

Froides salutations. Et Nicolas s'en va.

INT. VOITURE - JOUR

Jacques à l'arrière de sa Safrane avec Claude, qui lit Le Figaro.

JACQUES

J'ai eu une petite discussion avec Nicolas l'autre jour. Je pense qu'il a compris.

Silence. La route défile.

JACQUES

Tu m'écoutes ?

Claude lève la tête du journal, presque en larmes.

JACQUES

Qu'est-ce qui t'arrives ?

Elle lui tend Le Figaro, lui indique un article, presque avec dégoût.

Jacques scrute l'article.

JACQUES

"Sarkozy, lui, considère que "réduire la politique à des oeufs dans un panier est une vision bien réductrice" et que lui "choisit en fonction de ses convictions". Et d'ajouter -"

Les mains de Jacques se crispent autour du journal. Il le JETTE sur la banquette !

JACQUES
Ah l'enfoiré !

Silence de mort dans la voiture.

Sur la page restée ouverte, on peut lire la fin de l'article :

"Et Sarkozy d'ajouter: "A en juger par son comportement ces derniers mois, l'élection de Jacques Chirac serait un danger pour la France."

Claude laisse échapper un sanglot à peine audible.

CLAUDE
Pas lui...

Jacques regarde au loin, mâchoire crispée.

JACQUES
J'ai été naïf. T'avais raison, j'ai trop fait confiance.

La route défile.

JACQUES
C'est fini les illusions. Là j'ai compris qu'il faut s'attendre à tout des gens.

Jacques soupire.

JACQUES
A tout.

ECRAN NOIR

INTERTITRE - "EDOUARD & NICOLAS"

Nous reculons maintenant de six mois dans le passé. Les événements, nous allons désormais les revivre d'un autre point de vue...

INT. PALAIS DES CONGRES - COULISSES - NUIT

Entre les grands rideaux sombres des coulisses d'un palais des congrès... une silhouette.

Grand, filiforme, il se tient droit. Posé et à l'écoute.

EDOUARD BALLADUR.

Il a écarté les rideaux pour regarder discrètement la fin du discours de Jacques Chirac à la tribune.

JACQUES

La victoire aujourd'hui aux
législatives ! Et la victoire
demain... à la présidentielle !

Les militants acclament Jacques, qui est rejoint sur scène par plusieurs membres éminents du RPR: ALAIN JUPPE... NICOLAS SARKOZY...

... mais Edouard ne les rejoint pas.

Edouard est un homme de l'ombre.

Un homme de l'ombre qui sera bientôt dans la lumière.

INT. PALAIS DES CONGRES - COULISSES - NUIT

Jacques débarque en coulisses, ruisselant de sueur, débordant d'énergie, la chemise débrayée par les mains agripeuses des militants.

Il interpelle Edouard:

JACQUES

Edouard, vous m'amènerez un seau
d'eau glacée ? Vous serez gentil !

Tête d'Edouard.

INT. PALAIS DES CONGRES - LOGE - NUIT

Edouard pénètre dans la loge et pose le seau devant Jacques Chirac. Celui-ci, sans même remercier Edouard, plonge la main dedans.

JACQUES

Il y a des gens qui vous serrent la
pince et ne vous laissent plus
partir. Ils vous écraserait la main
s'ils pouvaient. Mais bon, vous
n'avez pas ce problème, vous, avec
votre XVe arrondissement gagné
d'avance, hein ?

EDOUARD

Je vous en prie Jacques, ne soyez
pas blessant.

JACQUES

Je plaisante, je plaisante !

Jacques inspecte sa main enflée, et la replonge dans l'eau.

JACQUES

Je pensais à quelque chose: si notre victoire est aussi écrasante que prévue, on devrait peut-être exiger que Mitterrand démissionne, non ?

Edouard est surpris par cette idée.

EDOUARD

On aurait peut-être dû en avertir nos électeurs plus tôt. On ne change pas de stratégie ainsi au milieu du gué. Ce n'est pas une méthode !

JACQUES

Mouais, mouais, on verra... Vous avez mon discours pour demain ?

Edouard sort des photocopies et les pose devant Jacques.

Jacques le parcourt des yeux. Mais il semble dubitatif.

Il se retourne alors brusquement et appelle ses lieutenants, restés derrière la porte:

JACQUES

Alain, Nicolas, vous êtes où, j'ai besoin de vous tout de suite !

EDOUARD

Vous ne préféreriez pas qu'on en parle d'abord tous les deux ?

JACQUES

Vous me connaissez, j'aime être entouré.

Ils sont rejoints par Nicolas Sarkozy et Alain Juppé.

JACQUES

Ca va pas, le discours de Toulouse. Ca pourrait heurter les agriculteurs.

Mais Edouard se lève.

EDOUARD

Pitié Jacques, pas une nouvelle séance de réécriture. Combien de fois avons-nous passé ce texte en revue ?

Jacques est surpris.

JACQUES

C'est important de bien peser
chaque mot.

EDOUARD

C'est du bavardage insignifiant.
Vous lissez vos discours jusqu'à ce
qu'ils n'aient plus de sens. C'est
comme ça qu'on discrédite la parole
publique.

Edouard s'en va. Mais Jacques le rattrape dans le couloir.

INT. PALAIS DES CONGRES - COULOIR - NUIT

JACQUES

Qu'est-ce qui vous arrive ?

EDOUARD

C'est à vous que je devrais poser
la question. Appelez Mitterrand à
démissionner, vous n'êtes pas
sérieux ?

JACQUES

C'était juste une idée.

EDOUARD

Ecoutez, si vous avez changé d'avis
et que vous voulez retourner à
Matignon, allez-y. Mais ce sera
sans moi.

JACQUES

Vous me faites du chantage ?

EDOUARD

Pas du tout. Ce serait ridicule de
reconstituer notre équipe de 86,
voilà tout.

JACQUES

J'ai besoin de vous à ce poste. Moi
je dois préparer la présidentielle.

EDOUARD

Que ce soit bien clair entre nous :
si je vais à Matignon, je ne serai
pas un Premier ministre à la botte.
Vous qui aimez citez Pompidou : "Le
pouvoir ne se partage pas".

Jacques lui met une tape amicale sur l'épaule.

JACQUES

Vous serez seul maître à bord.

EDOUARD
Mais aurais-je votre soutien ?

JACQUES
Bien sûr. Je vous soutiendrai.

EDOUARD
Vraiment ?

JACQUES
Evidemment ! On sera tous derrière vous.

Edouard acquiesce, à moitié rassuré.

EDOUARD
Alors nous sommes au clair.

INT. PALAIS DES CONGRES - LOGE - NUIT

Jacques rejoint la loge.

NICOLAS
Quelle mouche l'a piqué ?

JACQUES
Tu le connais Edouard, il est pas encore à Matignon qu'il a déjà la grosse tête.

Nicolas est curieux et regarde en direction d'où Edouard est parti...

INT. MAIRIE DE PARIS - NUIT

Début de soirée électorale à la mairie de Paris. Elus, caméras, petits fours...

Nicolas Sarkozy arrive, serre quelques mains, puis fend la foule, bras grand ouverts, en direction de CLAUDE CHIRAC.

NICOLAS
Ma Claude !

Bise chaleureuse. Ils ont le même âge, la même énergie. On dirait un couple.

NICOLAS
Comment tu vas ?

CLAUDE
Ca se profile bien, on est dans la fourchette haute. 480 sièges.

Nicolas est rayonnant.

NICOLAS
Bleu horizon !

Mais Claude le prend à part discrètement.

CLAUDE
Tu penses qu'on est en train de se
gourer ?

NICOLAS
De ?

CLAUDE
En refusant Matignon.

NICOLAS
J'en ai déjà parlé plein de fois
avec ton père. Moi je le comprend.
Ca lui a pas réussi la dernière
fois. Tu met pas deux fois un
soulier qui te fait mal.

CLAUDE
T'as sans doute raison. Mais il va
falloir faire gaffe à Balladur.

NICOLAS
Balladur, je le fréquente de plus
en plus, je commence à le
connaître. Il est très intelligent
mais c'est pas un guerrier.

CLAUDE
Tu penses qu'il va te trouver un
poste au gouvernement ?

NICOLAS
(petit sourire)
J'y travaille.

INT. ECRAN TV

Un reportage sur la nomination d'Edouard Balladur à Matignon.

SECRETAIRE GENERAL DE L'ELYSEE
Le Président de la République a
nommé Monsieur Edouard Balladur,
Premier ministre. Je vous remercie.

JOURNALISTE TV
A 63 ans, cette nomination fait
figure de consécration.
(SUITE)

JOURNALISTE TV (SUITE)

Après avoir travaillé au cabinet de Georges Pompidou à Matignon puis à l'Elysée, et d'avoir gouverné avec Jacques Chirac de 86 à 88 comme un quasi-"vice-premier ministre", Edouard Balladur devient aujourd'hui le deuxième personnage de l'état.

INT. MATIGNON - JOUR

Le grand bureau du Premier ministre.

Edouard y pénètre lentement, presque religieusement. Il est seul.

Il s'approche du bureau, le touche doucement, comme pour apprécier le grain du bois.

Il s'imprègne du lieu, de ses murs, de son histoire.

Un petit soupir. Un petit sourire.

Ca y est, il y est.

PLUS TARD:

Edouard travaille avec son très jeune directeur de cabinet, NICOLAS BAZIRE, 35 ans, et Nicolas Sarkozy.

BAZIRE

Pasqua est d'accord pour l'Intérieur, mais il veut être Ministre d'état.

EDOUARD

C'est tout naturel.

La voix de la secrétaire via l'interphone.

SECRETARE

Monsieur Chirac pour vous.

EDOUARD

Encore ?

(à Bazire et Nicolas)
C'est la troisième fois qu'il appelle.

Nicolas sourit. Sacré Jacques...

EDOUARD

Oui Jacques ? (...) Oui. (...) Nous verrons. (...) Au revoir.

Il raccroche.

EDOUARD

Il n'arrête pas d'appeler, il donne des "conseils", il veut recaser tel ou tel ami. Là il appelait parce qu'il trouve Alain Juppé trop jeune pour le Quai d'Orsay. Mais ce n'est pas à lui de prendre cette décision. Ce garçon est vraiment incorrigible...

Edouard se replonge dans la formation de son gouvernement.

EDOUARD

Où en étions-nous ? Oui. Nicolas, je pensais à vous pour le Ministère de l'équipement.

NICOLAS

Merci beaucoup Monsieur le Premier ministre. Je suis honoré. Mais je dois décliner.

Surprise chez Edouard.

EDOUARD

Ah. Vous êtes mon premier refus. Alors que diriez-vous des Relations avec le parlement ?

NICOLAS

Malheureusement je...

Bazire fait des gros yeux à son voisin.

EDOUARD

La Culture alors ?

Nicolas sourit poliment, mais secoue la tête.

EDOUARD

Alors il vaut mieux me dire ce que vous avez en tête !

NICOLAS

J'aimerais le Ministère du budget. En ministère de plein exercice.

EDOUARD

Ah... J'avais prévu de...

Le téléphone sonne alors.

SECRETAIRE

Monsieur Chirac pour vous.

Edouard lève les yeux au ciel.

EDOUARD
 Je n'en peux plus.
 (à la secrétaire)
 Dites à M. Chirac que je suis
 occupé.

Ambiance.

PLUS TARD: Ils sont rejoints par quelques conseillers.
 Edouard est debout, une liste à la main.

EDOUARD
 J'avais promis à Mitterrand que le
 gouvernement serait bouclé avant
 18h, et il ne voulait pas me
 croire. Il va manger son chapeau.

Nicolas s'approche.

NICOLAS
 Il manque encore un poste. Celui de
 porte-parole. Et je pense pouvoir
 vous y être utile.

EDOUARD
 Décidément, vous ne manquez pas
 d'aplomb...

Edouard considère la proposition de son cadet. Soudain -

BAZIRE
 Chirac a rappelé, il est furieux
 qu'on ne l'ait pas tenu au courant
 des nominations.

Edouard secoue la tête.

EDOUARD
 Voyons, de quoi aurais-je eu l'air
 si je lui avait soumis mon
 gouvernement pour approbation ? Il
 a dit qu'il me faisait confiance,
 vérifions-le.

NICOLAS
 Si je puis me permettre, monsieur
 le Premier ministre, Jacques Chirac
 fonctionne beaucoup à l'affectif.

EDOUARD
 Autrement dit, il est susceptible,
 quoi. Allez, je vais lui écrire un
 petit mot.

Edouard se dirige vers son bureau. Mais se retourne au
 dernier moment -

EDOUARD
C'est d'accord pour le porte-
parolat, cher Nicolas. Je m'en
remet à vous.

Nicolas exulte.

INT. APPARTEMENT NICOLAS - NUIT

Nicolas se sert un grand verre de Coca Light. Arrive son épouse CECILIA, une jolie brune au regard de chat.

CECILIA
Le bureau de Chirac a pas arrêté
d'appeler.

NICOLAS
Qu'est-ce qu'il voulait ?

CECILIA
Te proposer d'être secrétaire du
RPR ou je-sais-pas quoi.

Nicolas secoue la tête, descend son verre de Coca.

NICOLAS
Ca c'est du Chirac tout craché. Il
fait ça au dernier moment, juste
parce qu'il a peur que je lui
échappe.

Il prend Cécilia par les épaules.

NICOLAS
Mais maintenant c'est fini !
Balladur, lui au moins il a vu mon
potentiel. Je suis ministre, mon
ange. Ministre ! Et je vais tous
les bouffer !

INT. APPARTEMENTS JACQUES

Dîner entre les couples Chirac et Balladur dans les luxueux appartements privés de la Mairie de Paris.

Ambiance calme. Presque morne.

On mâche. Puis -

MARIE-JOSEPHE
C'est excellent.

BERNADETTE
Merci. J'aime beaucoup les
palourdes.

Jacques profite de cette discussion culinaire pour un aparté avec Edouard.

JACQUES

Edouard, je sais que nous en avons déjà parlé, mais il est possible qu'à votre poste vous deveniez très populaire.

EDOUARD

Oh, moi populaire ? Je ne plais qu'aux vieilles filles, riches de préférence.

JACQUES

Détrompez-vous. Après le carnage de ces années de socialisme, vous allez passer pour un homme neuf.

EDOUARD

Je l'espère.

JACQUES

Mais je voulais m'assurer une dernière fois que je pourrais compter sur votre soutien pour la présidentielle.

EDOUARD

Cher Jacques, je vous l'ai déjà dit: mon soutien à votre candidature sera proportionnel à celui que vous m'apporterez en tant que Premier ministre.

Jacques acquiesce.

JACQUES

Il y a un contrat entre nous. Je le respecterai.

ECRAN TV

Une séquence-montage qui alterne extraits de reportages et scènes de la vie quotidienne à Matignon.

JOURNALISTE TV

100 jours après son accession à Matignon, Edouard Balladur continue à imposer un style de gouvernance sereine qui séduit les parlementaires de la majorité.

Bribes d'interviews de parlementaires au Palais Bourbon.

UN PARLEMENTAIRE

Il veille à recevoir tous les
tenants de la majorité. Je l'ai
trouvé très à l'écoute.

Quelques plans d'un Conseil des ministres.

NICOLAS

(aux micros des
journalistes)

Le Premier ministre a pris soin de
rappeler aux ministres que la
moitié des électeurs n'avait pas
voté pour nous au premier tour.
Nous devons donc être le
gouvernement de tous les français.

Edouard se promène tranquillement dans les jardins de
Matignon, son chien gambadant autour de lui.

JOURNALISTE TV

Le Premier ministre affiche une
très grande sérénité. On lui a
proposé de changer la moquette de
son bureau, mais il trouve ça
"parfaitement ridicule" car, dit-
il, "elle n'a même pas un an" !

EXT. PLAGE DE DEAUVILLE - JOUR

La plage de Deauville balayée par le vent. Edouard et Nicolas
traversent lentement le sable.

Nicolas essaie une jolie paire de gants.

NICOLAS

Ils sont superbes, merci
infiniment.

EDOUARD

Merci à vous pour votre énergie,
votre dévouement. Vous apportez
beaucoup au gouvernement.

Nicolas réprime un sourire de fierté.

EDOUARD

Vous tenez beaucoup de Chirac. On a
déjà dû vous le dire.

NICOLAS

Je prend ça comme un compliment.
Jacques est un tueur, une vraie
bête politique.

EDOUARD

On ne peut le nier. Mais il ne faut pas que, comme lui, vous négligiez la hauteur de vue.

Nicolas est surpris par cette assertion.

NICOLAS

Comment ça ?

EDOUARD

Parfois j'ai l'impression que Chirac nous voit seulement comme un gouvernement de transition. Il voit les choses à court terme. Ne tombez pas dans ce piège.

NICOLAS

Il essaie de se projeter directement sur la présidentielle, je le comprend.

EDOUARD

Mais est-ce que son lien avec les français n'est pas depuis longtemps brisé ? Il a déjà échoué deux fois à la présidentielle avec moins de 20% des voix. Dans n'importe quel pays il serait sur la touche depuis longtemps.

NICOLAS

Mais on n'est pas dans "n'importe quel pays". On est en France.

Edouard sourit.

EDOUARD

Voilà ce que j'appelle de la hauteur de vue, Nicolas.

Nicolas sourit à son tour.

Le vent balaie leurs visages.

EDOUARD

Souvenez-vous lorsque Chirac a subitement voulu appeler Mitterrand à la démission. J'étais choqué. Il n'a aucune vision d'ensemble de la constitution. Aucune bienséance. C'est un comportement erratique.

Nicolas regarde au loin, digère ce que lui dit son chef.

EDOUARD

Je vous le demande, Nicolas: est-ce là les méthodes d'un homme d'état ?

INT. CELLULE PRESIDENTIELLE - JOUR

La cellule présidentielle de Jacques en pleine effervescence. Un journaliste réunit l'équipe autour de Claude pour une photo.

PHOTOGRAPHE

J'aurais besoin de tout le monde là.

Claude interpelle Nicolas, sur le départ.

CLAUDE

Nicolas, pour une fois que t'es là!

NICOLAS

Rapidement alors, je dois y aller.

Nicolas se joint au groupe à contrecœur. FLASH ! Le photographe prend quelques photos.

PHOTOGRAPHE

Voilà, j'ai ce qu'il me faut.

Les gens se dispersent. Claude prend Nicolas en aparté.

CLAUDE

On te voit presque plus. C'est con.

NICOLAS

Tu sais j'essaie de me répartir entre le ministère, le RPR, Neuilly, ici. Je fais de mon mieux.

CLAUDE

Si c'est plus facile pour toi, on peut faire nos réunions à Bercy.

NICOLAS

Eventuellement. Allez, je file !

Nicolas va pour partir. Mais Claude le retient.

CLAUDE

Tu peux pas bosser à la fois pour Balladur et Chirac. Au bout d'un moment il y aura conflit d'intérêt.

NICOLAS

Ecoute Claude, je t'explique. Chirac a besoin de Balladur pour aller à l'Elysée. Balladur a besoin du soutien de Chirac à Matignon. Je suis le trait d'union entre les deux.

Et avant de filer:

NICOLAS
Je choisis pas entre papa et maman!

INT. BUREAU BERCY - JOUR

Nicolas dans son bureau vitré du Ministère des finances. A ses pieds, la Seine. Et tout Paris.

Dans une main, une dépêche AFP sur la crise monétaire en cours. Dans l'autre main, le téléphone. Il parle avec Bazire.

NICOLAS
Si on fait rien les bourses vont dévisser et le CAC avec.

BAZIRE (AU TELEPHONE)
Le Premier ministre voudrait que tu viennes gérer ça à Matignon avec nous.

NICOLAS
J'arrive.

Et le voici aussitôt parti.

INT. MATIGNON - JOUR

Edouard, Bazire, le Ministre des Finances EDMOND ALPHANDERY, 50 ans, et Nicolas.

Tout le monde est debout, très agité...

NICOLAS
Il faut qu'on puisse jouer sur les marges de fluctuation sinon on est foutus !

... sauf Edouard. Assis. Calme et posé.

EDOUARD
Les solutions économiques, nous pouvons les gérer. La parole, nous pouvons la maîtriser - pour ça je vous fais confiance Nicolas.

Edouard soupire.

EDOUARD
Mais l'économie est avant tout affaire de confiance, et si nous ne sommes pas soutenu par notre propre majorité alors il y a un problème. Chirac s'est-il exprimé ?

BAZIRE
Toujours rien. Il fait le mort
depuis deux jours.

EDOUARD
Le franc est en danger. Nous
pourrions être contraints à sortir
du Système Monétaire Européen, et
pendant ce temps lui choisit de se
taire !

Edouard a jeté un froid.

INT. MATIGNON - NUIT

Sortie tardive d'une réunion de crise. Edouard esquive les
questions et descend le couloir.

Bazire le rejoint, un papier à la main.

BAZIRE
Chirac a enfin sorti un communiqué
de soutien.

EDOUARD
Pas trop tôt.

Edouard le lit... et s'empourpre aussitôt de colère.

EDOUARD
Il me fait "personnellement"
confiance ! Comme il appelait à
voter Giscard "à titre personnel".
Il fait le service minimum.

Excédé, Edouard accélère le pas. Bazire a du mal à suivre.

EDOUARD
Voilà la preuve que Chirac ne me
soutient plus. Voilà la preuve
qu'il veut me faire échouer.

INT. PALAIS DES CONGRES - COULISSES - NUIT

Dans les coulisses du palais des congrès de Strasbourg, élus,
militants, techniciens se croisent.

Nicolas jauge la foule. "Chi-rac Pré-si-dent !" scandent-ils.

Puis il s'approche de Claude, la salue.

CLAUDE
Je suis contente que tu sois là. Ça
me fait plaisir de te voir.

NICOLAS

Figure-toi que Balladur voulait pas que je vienne. Mais je tenais à être là. C'est important pour moi de soutenir Jacques.

CLAUDE

Commence pas ton charabia, pas avec moi.

NICOLAS

Les choses sont allées vite, trop vite, je te l'accorde. Mais on va recoller les morceaux entre Balladur et ton père. On va faire l'unité.

INT. PALAIS DES CONGRES - NUIT

Jacques entonne son discours à la tribune.

Nicolas est au premier rang, avec une brochette d'autres ministres. Ennui poli.

Les propos de Jacques sont démesurés, vagues. Mais très applaudi par les jeunes du mouvement.

JACQUES

Et je voudrais exprimer les sentiments que nous éprouvons tous envers celui qui est probablement le meilleur d'entre nous...

Nicolas lève la tête...

JACQUES

... notre secrétaire général, Alain Juppé !

Salves d'applaudissements. Alain rayonne.

Nicolas ronge son frein.

INT. MATIGNON - SALLE A MANGER - JOUR

Déjeuner avec les pontes du RPR: Pasqua, Debré, Juppé...

Edouard, clairement en colère, évite sciemment le regard de Jacques. Il préfère se concentrer sur une feuille devant lui où il s'amuse... à caricaturer les participants à la réunion.

Jacques, lui, donne des leçons au gouvernement:

JACQUES

Ca devient urgent qu'on rompe avec le passé.

(SUITE)

JACQUES (SUITE)

On ne doit pas être endormi face à Mitterrand. Moi je vous le dit, sur les essais nucléaires, il faut imposer nos choix !

Edouard minimise, histoire de calmer le débat.

EDOUARD

Le président est contre la reprise des essais nucléaires, point final.

JACQUES

Il faut l'outrepasser. Ne soyons pas soumis devant Mitterrand. Vous avez l'autorité d'ordonner vous-même les essais.

EDOUARD

Sachez, cher Jacques, que j'ai déjà abordé la question avec le chef d'état-major, et il n'obéira qu'au président. Inutile donc de s'agiter et donner de grandes leçons d'autorité.

JACQUES

Toujours est-il qu'il faut accélérer les réformes, aller de l'avant, aller plus vite, plus fort.

Quelques bribes d'approbation chez certains, désapprobation chez les ministres. Mais Edouard reste coi.

JACQUES

Car sinon les gens vont dire "Beregovoy et Balladur, c'est la même chose" !

Edouard explose !

EDOUARD

Allons Jacques ! Je rêve ! Chacun son style !

Gros malaise autour de la table.

INT. MATIGNON - HALL - JOUR

Edouard retourne à son bureau, suivi de près par Bazire.

EDOUARD

C'est épouvantable ce que me fait Jacques. Me parler comme ça devant tout le monde. Comme si j'étais son laquais!

Edouard s'arrête, essaie de s'apaiser, retrouver son calme légendaire.

Mais sa colère est maintenant une colère froide.

EDOUARD
Avec Chirac, nous sommes quitte.

EXT. CHAMONIX - JOUR

Les sapins et les pentes verdoyantes de Savoie, en ces premiers jours d'automne.

Randonnée en montagne pour Edouard et Nicolas. Quelques mètres derrière eux, les garde du corps font également l'ascension.

EDOUARD
Il faut que nous avancions sur la privatisation de Renault.

NICOLAS
Je suis dessus. On va faire ça rapidement. Je pense qu'il faut avancer sur la privatisation des AGF aussi.

EDOUARD
Nous sommes d'accord.

Ils marchent. Leurs souffles se mêlent dans l'effort. L'air vivifiant des cimes...

EDOUARD
Qu'est-ce que vous pensez de l'attitude de Chirac ces derniers mois ?

Nicolas choisit une réponse prudente:

NICOLAS
Il est... assez déroutant. Il ne sait pas sur quel pied danser, je dirais.

EDOUARD
Il est imprudent, oui ! Vous arrive-t-il de regarder "Les Guignols de l'info" ?

NICOLAS
Bien sûr.

EDOUARD
Ils ont vu juste: son "boulot de dans deux ans". Chirac ne pense qu'à ça.

Nicolas rigole.

EDOUARD

Moi ça ne me fait pas rire. Chirac joue contre son propre pays. Lorsqu'il refuse de nous soutenir, lorsqu'il fait de la politique politicienne... Il se comporte en chef de parti, pas en homme d'état.

Silence. Ils continuent leur marche.

EDOUARD

Chirac me voit comme une potiche qu'il pose sur sa cheminée. Il veut avoir deux politiques alternatives, il veut avoir deux fers au feu.

(un temps)

Et d'ailleurs, c'est votre cas aussi, Nicolas.

NICOLAS

De quoi parlez-vous ?

EDOUARD

Je sais votre proximité avec Claude Chirac, et je sais l'affection que vous avez pour son père. Mais vous ne pouvez pas travailler et pour Jacques Chirac, et pour le gouvernement.

Nicolas encaisse.

EDOUARD

Je vous demanderai donc de faire un choix.

Les deux hommes continuent leur marche.

La montagne qu'ils ont à gravir est immense. Mais ils s'en rapprochent.

INT. RPR - SALLE DE PRESSE - JOUR

Nicolas Sarkozy discute avec des parlementaires.

NICOLAS

Si on veut assurer sur le GATT, on a besoin de tout le monde, et pas juste des UDF. Donc moi je compte sur vous, hein ?

Soudain, voilà Jacques qui débarque. Salutations.

JACQUES

Messieurs, bonjour. Vous me laissez
avec le ministre quelques minutes ?

Jacques pousse légèrement Nicolas dans la salle de presse et referme la porte derrière eux. Jacques dépasse Nicolas d'une tête.

JACQUES

Ecoute-moi bien. T'es le plus
intelligent, mais t'es aussi le
plus cynique. Donc je veux te
mettre en garde: en soutenant
Balladur comme tu le fais -

NICOLAS

Vous êtes en train de -

JACQUES

Tu me laisses finir. En soutenant
Balladur, tu met tous tes oeufs
dans le même panier. Et c'est une
grave erreur.

Nicolas est rouge de colère mais il se contient.

NICOLAS

Si être cynique, c'est n'avoir
jamais un mot contre vous, alors
oui, je suis cynique. D'accord, je
ne viens plus à vos réunions. Mais
je suis le porte-parole d'Edouard
Balladur et il m'a demandé de ne
pas avoir d'autre engagement.

Nicolas va pour partir, mais Jacques le bloque et se penche
au-dessus de lui, plus imposant que jamais.

JACQUES

Tu fais ton choix. Mais je veux que
tu saches une chose: je serai
candidat. Quoi. Qu'il. Arrive.

Mais Nicolas ne se laisse pas démonter. Et fixe son ancien
mentor droit dans les yeux. Jusqu'à le faire reculer.

NICOLAS

Et moi je serai porte-parole
d'Edouard Balladur. Quoi. Qu'il.
Arrive.

Ce sera leur dernière conversation avant quatre ans.

ECRAN NOIR

FIN DU PREMIER EPISODE